

Le Pen KO, Péresse KO, même les gauchistes reconnaissent le leadership de Zemmour

écrit par Maxime | 14 février 2022

<https://www.charentelibre.fr/editorial/valerie-pecresse-la-dynamique-introuvable-le-point-de-vue-de-d-8770450.php>

Charente
Libre

ACTUALITÉ FRANCE / MONDE SPORT FAITS DIVERS SORTIES IMMOBILIER CARNET ANNONCES LÉGALES

sur une intimité dont on a fini par comprendre qu'elle comptait par-dessus tout et n'appartenait qu'à elle. Sa pudeur l'honore. Pourquoi faudrait-il qu'une candidate expose le fond de son cœur sur un étal de boucher ouvert au petit commerce de haine qui prospère en campagne ? On pouvait attendre en revanche que ses intuitions et ses convictions emballent des **foules jadis conquises par Sarkozy, aujourd'hui séduites par Zemmour**. De ce point de vue, le rendez-vous est manqué.

La rédaction vous conseille

Présidentielle : l'unique sénateur du RN, Stéphane Ravier, part à son tour chez Zemmour

L'extrême droite continue de se diviser.



La ligne politique suivie par la candidate relève toujours de la même forme d'imposture, d'un « en même temps » qui ménage son côté droit et son côté gauche dans le seul souci de maintenir en vie un appareil politique atteint d'obsolescence. À des niveaux différents mais dans des styles comparables, la campagne Péresse rejoint la campagne Hidalgo. La difficulté à parler fort ne tient pas seulement au timbre de la voix, elle résulte d'une incapacité à définir clairement avec qui et comment le pays doit être présidé, faute d'avoir anticipé longtemps en amont une alternative crédible au pouvoir en place.

sur une intimité dont on a fini par comprendre qu'elle comptait par-dessus tout et n'appartenait qu'à elle. Sa pudeur l'honneur. Pourquoi faudrait-il qu'une candidate expose le fond de son cœur sur un étal de boucher ouvert au petit commerce de haine qui prospère en campagne ? On pouvait attendre en revanche que ses intuitions et ses convictions emballent des **foules jadis conquises par Sarkozy, aujourd'hui séduites par Zemmour**. De ce point de vue, le rendez-vous est manqué.

La rédaction vous conseille

Présidentielle : l'unique sénateur du RN, Stéphane Ravier, part à son tour chez Zemmour

L'extrême droite continue de se diviser.



La ligne politique suivie par la candidate relève toujours de la même forme d'imposture, d'un « en même temps » qui ménage son côté droit et son côté gauche dans le seul souci de maintenir en vie un appareil politique atteint d'obsolescence. À des niveaux différents mais dans des styles comparables, la campagne Péresse rejoint la campagne Hidalgo. La difficulté à parler fort ne tient pas seulement au timbre de la voix, elle résulte d'une incapacité à définir clairement avec qui et comment le pays doit être présidé, faute d'avoir anticipé longtemps en amont une alternative crédible au pouvoir en place.

Il ne reste plus que Zemmour sur l'échiquier politique "à droite", voici la conclusion à laquelle on aboutit après ce week-end sanglant pour mesdames Le Pen et Péresse, la première perdant tant de soutiens et d'amis qu'il lui faudra nommer ses chats comme ministres si elle parvient, par le plus grand des hasards, à la magistrature suprême, la seconde ayant offert le spectacle d'un naufrage prévisible lors d'un show où le petit robot sans conviction ni sentiment effectuait des gestes et prononçait des paroles comme un comédien débutant jouant un rôle qui ne l'inspire guère.

Même les gauchistes qui le haïssent tant le reconnaissent : Eric Zemmour est le seul à pouvoir prétendre incarner l'opposition à Emmanuel Macron pour cette élection

présidentielle.

Le quotidien local "Charente libre", du groupe "Sud ouest", journal gauchiste s'il en est, est bien obligé de reconnaître que les foules "jadis conquises par Sarkozy" sont désormais "séduites par Zemmour" plutôt que par Péresse ou Le Pen.

Le nom de Dupont-Aignan n'apparaît nulle part, malgré le fait qu'il soit le plus proche de l'obtention des 500 parrainages... le peuple comme les médias n'en ont cure !

Il est quand même incroyable que les candidats les plus plébiscités soient ceux qui peinent le plus à se faire parrainer !

Ce "journal" avait choisi de consacrer un grand article aux Arabes musulmans qui seraient à plaindre pour être "stigmatisés" par les débats actuels...

<https://www.charentelibre.fr/france/il-faut-toujours-prouver-qu-on-a-sa-place-se-justifier-des-francais-maghrebins-oppressees-par-le-debat-identitaire-temoignent-8422243.php>

"Khadija ne se sent plus à sa place, Linda n'allume plus la télé, Kamel n'en peut plus de devoir toujours être « le bon Arabe ». Ils sont Français d'origine maghrébine, musulmans, et oscillent entre colère et désespoir face à une parole anti-islam et anti-immigration de plus en plus radicale et décomplexée. Ils témoignent".

Bien évidemment, à aucun moment n'est posée la question de la légitimité de l'islamophobie, tant au regard du contenu de l'islam que du spectacle désolant que nous offrent les pays musulmans et même les sociétés en voie d'islamisation avancée.

Issus de familles algérienne et marocaine d'origine modeste, ces trois Français de la classe moyenne, qui n'ont pas souhaité donner leurs noms de famille, racontent leur sentiment de « *ne plus être les bienvenus* », dans un pays où **la parole se libère, portée notamment par le candidat d'extrême droite Eric Zemmour et par les débats récurrents autour des liens entre islam et jihadisme.**

Ils regrettent que “la parole se libère”, bah oui c'était tellement mieux quand les gens la fermaient, terrorisés à l'idée de passer pour des “racistes”...

Ce week-end de prélude à la Saint-Valentin aura été en tous cas un marqueur dans la campagne, une page qui se tourne où les Français sentent de plus en plus qu'Eric Zemmour les attend les bras ouverts pour une grande alliance nationale et patriotique.

Valérie Pécresse : la dynamique introuvable [Le point de vue de la Charente Libre]

Il n'est pas interdit de penser que le grand meeting de Valérie Pécresse, hier au Zénith de Paris, puisse redresser le cours d'une campagne en plein dévissage. La candidate et son équipe n'ont pas ménagé les efforts et les petits drapeaux pour renverser une tendance jugée mauvaise par l'ensemble des commentateurs du moment, y compris dans son camp. Que reste-t-il au bout du compte de cette grosse heure de « dis-nous tout Valérie ! » ?

Un discours à deux tiroirs, le premier pour un catalogue de slogans creux débités au fusil à un coup, le second pour un exposé touchant de vérité sur une intimité dont on a fini par

comprendre qu'elle comptait par-dessus tout et n'appartenait qu'à elle. Sa pudeur l'honore. Pourquoi faudrait-il qu'une candidate expose le fond de son cœur sur un étal de boucher ouvert au petit commerce de haine qui prospère en campagne ? **On pouvait attendre en revanche que ses intuitions et ses convictions emballent des foules jadis conquises par Sarkozy, aujourd'hui séduites par Zemmour. De ce point de vue, le rendez-vous est manqué.**

(...) La ligne politique suivie par la candidate relève toujours de la même forme **d'imposture, d'un « en même temps »** qui ménage son côté droit et son côté gauche dans le seul souci de maintenir en vie un **appareil politique atteint d'obsolescence**. À des niveaux différents mais dans des styles comparables, la campagne Péresse rejoint la campagne Hidalgo. La difficulté à parler fort ne tient pas seulement au timbre de la voix, elle résulte d'une incapacité à définir clairement avec qui et comment le pays doit être présidé, faute d'avoir anticipé longtemps en amont une alternative crédible au pouvoir en place.

À moins de deux mois du vote, l'écroulement socialiste et l'échec de la candidature Fillon en 2017 restent d'une actualité brûlante. L'entreprise de dynamitage lancée par **Éric Zemmour contre ses deux rivales de droite n'en finit plus de faire des dégâts**. Après avoir beaucoup misé sur le Zénith, le dernier carré de **LR n'a plus beaucoup de munitions au sec pour organiser la riposte**.